

LYCÉE PERRIER ■ Les élèves de 1^{re} spécialité arts plastiques ont été accueillis pendant trois jours au musée national

Comme chez eux au musée d'Orsay

Des élèves du lycée Perrier participent à un projet innovant au Musée d'Orsay. En juillet, leurs œuvres y seront exposées.

Blandine Hutin-Mercier
blandine.hutin@centrefrance.com

Première balade à Paris, première visite d'un musée, premier voyage en train pour certains. Le projet d'éducation artistique et culturelle (EAC) « Destination Musée d'Orsay », mené par les élèves de première spécialité arts plastiques du lycée Edmond-Perrier avec le musée d'Orsay, à Paris, a le goût délicieux et enthousiasmant des grandes découvertes.

« Je croyais qu'un musée, c'était un endroit où j'allais m'ennuyer, parce que ce n'est pas mon domaine, mais en fait, pas du tout ! », reconnaît d'emblée Maréva, encore émerveillée par sa rencontre avec *La nuit étoilée*, de Van Gogh. Et les sculptures, et le musée tout entier. « On lève les yeux au ciel tant il y a de détails ! »

« Les tableaux, on les ressent mieux quand on est devant »

Du 5 au 7 février, Maréva et ses camarades ont vécu l'aventure parisienne, logés dans le Marais (*). Les trois jours leur ont offert un aperçu magistral des collections du musée national. Découverte de cette gare du XIX^e siècle devenue musée et de l'ensemble des collections, visites sous la conduite de guides conférenciers de corpus d'œuvres choi-



AFFICHE. Talhi croise les époques et les techniques pour évoquer le musée d'Orsay. PHOTO AGNÈS GAUDIN

sies autour des thèmes du voyage et du paysage...

« Aller au musée, voir des tableaux connus, découvrir d'autres artistes, ça m'a permis de développer ma culture générale, apprécie Néemia. J'ai pu aussi découvrir Paris et observer, dans la rue, l'art dans un milieu urbain. » « On devrait retenir le nombre d'heures qu'on a passé à marcher dans Paris, rigole Maréva. Et tous les graffitis qu'on a vus ! » « Les dimensions, les couleurs des tableaux, on les ressent mieux quand on est devant, reconnaît Talhi. Je ne pensais pas que le musée était aussi immense ! » « L'architecture m'a

surprise, poursuit Alicia. La circulation y est facile. En fait, pour les jeunes, les musées sont gratuits, on y est très libre et il n'y a pas besoin de connaître les histoires des œuvres pour les apprécier. »

Elle a été saisie par l'orientalisme, les toiles de Monet et « cette sculpture d'une femme qui danse », avoue-t-elle, recherchant avec empressement sur son téléphone la photo qu'elle en a faite. C'est qu'il ne s'agit pas seulement, pour les lycéens, d'observer et de s'en mettre plein la vue.

En plus de la visite, ils ont bénéficié d'ateliers de pratique très particuliers. Ils ont sorti leurs pinceaux pour reproduire des tableaux *in situ*, à l'aquarelle ou aux pastels ; avec la graphiste du musée, ils ont planché sur la composition d'une affiche. Dans les prochaines semaines, ils assisteront encore, en visio, à une visite commentée de la nouvelle exposition temporaire qu'accueillera le musée, « L'art de la rue », sur le développement de l'affiche au XIX^e siècle.

Exposition à suivre

À charge pour eux de réaliser, à l'exemple de Toulouse Lautrec ou Mucha, une ou plusieurs affiches invitant... à visiter le musée d'Orsay. Peu importe les techniques, styles, composition, ils

n'ont qu'une seule consigne : leur création doit porter le slogan « Destination Musée d'Orsay ». Des affiches qu'ils réalisent en cours, nourries de toutes les œuvres, tous les détails architecturaux, toutes les découvertes qu'ils ont faites lors de leur séjour parisien. Et dont les meilleures seront exposées au musée d'Orsay, à partir du 5 juillet prochain et jusqu'en octobre.

« Ils ont sans doute des attentes élevées, note Néemia, qui crayonne déjà un train à la mode du XIX^e. C'est amusant à faire, parce qu'on a carte blanche. Ça inspire plutôt... On a plein d'idées et d'images en tête, on a appris beaucoup au musée. » « J'ai même trop d'idées !, relance Maréva. C'est stimulant, de remanier des œuvres à notre façon. » « Je vais peut-être utiliser du *doodle art* appliqué à la façade du musée, réfléchit à voix haute Alicia. C'est quand même une tâche importante. Se dire que des vrais professionnels vont choisir parmi nos affiches, c'est très gratifiant. Je ne réalise pas encore... Quand je verrai mon affiche dans le musée, je me dirai "wouah, je suis une artiste !" » ■

(* Les élèves sont accompagnés sur ce projet par les professeurs documentalistes Mary Rochais et Stéphanie Estrade et la professeure d'arts plastiques Annelise Dubois.

➔ 3 QUESTIONS À...

GUILLAUME BLANC

Directeur des publics au Musée d'Orsay

« Destination Musée d'Orsay », c'est quoi ?

Le Musée d'Orsay accueille chaque année environ 180.000 élèves, en grande majorité des académies de Paris, Versailles et Créteil. Or, nous avons à cœur que nos collections puissent être vues plus largement. D'où la création de ces Classes Culture. Pendant trois jours, nous leur offrons une immersion complète dans le musée, qui s'intègre dans un travail mené tout au long de l'année. Au Musée d'Orsay, les moins de 18 ans représentent 12 % du public, les moins de 26 ans 31 %. Cela fait partie de notre mission de service public d'éducation de les toucher. Ce sont nos futurs visiteurs.

Pourquoi choisir l'académie de Limoges ?

Il y a, en Creuse, la vallée des peintres, fréquentée par Monet, l'un des peintres phare du musée. C'est intéressant de parler aux élèves d'artistes qui ont fréquenté leur région. C'est aussi une façon de lutter contre le frein de l'éloignement géographique. Nous avons sous-estimé les difficultés avec les trains, mais, mis à part ce désagrément, tous les retours sont très positifs. Nous avons senti une très forte implication des élèves et une grande motivation. Au printemps, c'est nous qui viendrons les voir !

En quoi est-ce une action emblématique ?

C'est plus qu'une simple visite. Ce séjour permet de créer une familiarité avec le musée et les collections pour un travail plus en profondeur. C'est un projet d'EAC qui mise sur la découverte des œuvres, mais aussi de la vie du musée et de ses métiers ; cela peut susciter des vocations chez les élèves, pourquoi pas. C'est un travail en profondeur, qui ira jusqu'à une restitution au sein du musée. À partir du 5 juillet, nous présenterons une quarantaine de leurs affiches, comme si c'était une exposition temporaire du musée.



VISITE. Les lycéens ont eu un accès privilégié aux collections. PHOTO M.R.

Corroza